CONTES ET VARIÉTÉS

La Sainte-Cécile

L'automne est, par excellence, la saison des banquets, des bals et des réunions de famille.

A peine le dernier rayon de soleil de l'été de la Saint-Martin, a-t-il fait place aux froids brouillards, aux jours crépusculaires, que déjà les Commissaires nommés dans chaque Société Musicale pour fêter Sainte-Cécile, se mettent à l'œuvre : le grand jour venu, un flot d'harmonie nous inonde de Brest à Nancy et de Dunkerque à Perpignan.

La Fête des Musiciens reste toujours une des plus populaires que nous connaissons à notre Calendrier grégorien ; le cornet à piston y songe longtemps à l'avance, car il aura un solo à faire valoir, près du public ; le trombone ne perte que de la solennité, et la petite clarinette en raffole !

De la plus grande ville à la plus humble bourgade, Sainte-Cécile voit donc accourir à un moment donné tous ses fervents. Après un moment donné tous ses fervents. Après la grande Messe en musique ; aujourd'hui on fête Sainte-Cécile « laïquement », ce qui est assez cocasse et doit du haut des cieux l'amuser beaucoup. Dans l'après-midi, la Société musicale s'assemble sur la place de la Mairie, y donne un Concert, puis défile en ville au son des plus joyeux pas redoublés ; la foule endimanchée — quelque les Musiciens la fêtent toujours un dimanche — marche au pas ; les gamins rangés en avant-garde, bras-dessus, bras-dessous, relèvent la tête avec une crânerie superbe. Quand arrive le soir, il y a un banquet présidé par M. le Maire ou tout autre gros bonnet de l'endroit, et le Banquet, c'est le point le plus en vue du programme.

A Paris, un banquet quelconque dure un peu plus d'une heure ; en province, un banquet de Sainte-Cécile, ou tout autre, qui finirait à la soixantième minute, serait un festin raté.

A Paris, un repas de corps se fait généralement, pour lancer un discours à sensation ; dans nos départements, les discours sont relégués au second plan ; s'ils ne produisent, on les applaudit, s'ils font défaut, on s'en passe. L'important, c'est de se trouver réunis, de trinquer à la prospérité de la France et de ses colonies, de se serrer la main comme de bons amis et de pouvoir se dire au Champagne : L'Harmonie n'est pas un vain mot !...

La Sainte-Cécile, la Sainte-Barbe, ah ! temps, si elles n'étaient depuis un temps immémorial les bienvenues parmi nous, on gèverait, malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat, leur dresser des autels !

Sainte-Barbe est la patronne des Pompiers, comme Sainte-Cécile est celle des Musiciens. Il y a un lien à constater ; c'est que jamais on n'ai ni l'autre n'ont souffert de discorde entre leurs disciples ; bien, au contraire, les deux fêtes n'en forment qu'une, souvent, et les choses n'en vont pas plus mal pour cela.

Ah ! dame, quand musiciens et pompiers n'en mêlent, les deux anniversaires réunis peuvent compter comme une des dates les plus mémorables de l'année. Avec l'union, pensez donc ce que l'homme peut faire ? — Ce n'est plus un simple banquet, mais une fête vraiment complète, avec chants, danses, et tout le reste ; ce n'est plus deux ou trois heures à passer ensemble, mais la nuit entière jusqu'à l'aube naissante.

Depuis huit jours, la ville est fébrieuse : les jeunes filles à marier se remuent comme si elles étaient sur des charbons ardents ; les costumes, les coiffures, les chemisettes, les gants, que sais-je, grand Dieu !... puis, il y a les mamans, qui feront le pâtissier dans la salle, et qui auront pour mission d'avoir l'œil bien ouvert afin qu'un « bien rugissant » ne tourne autour de leurs filles « circuit qu'aurons quem devorat ».

C'est compris, n'est-ce pas ?

Le commerce lui-même est loin de se désintéresser de la fête ; grâce à son bienveillant concours, celle-ci n'en devient que plus animée et plus brillante. La décoration intérieure de la salle, les bouquets, les drapeaux, il donne tout, surveille tout, si on prend pour son argent, car un banquet se fait jours par souscription ou à peu près, les invités exceptés.

Quand la dernière chanson a reçu les applaudissements mérités ; lorsque la dernière bouteille de champagne a fusé partir bruyamment, au plafond son bouchon et longtemps oublié, le bal commence, et tout ce qui a vingt ans s'en donne à cœur joie, sous la conduite d'un orchestre enfiellé.

Fête de Sainte-Cécile et de Sainte-Barbe, pourquoi ne revenez-vous qu'une fois l'an ! — Qu'il est bon, pourtant, de passer une soirée fraternelle au milieu de ses voisins, ses amis, ses camarades, et d'oublier, ne fût-ce qu'un instant, les graves préoccupations de la vie pour causer de tout un peu, et de bien autre chose encore ; le lendemain, on se sent plus dispos, plus content, plus fort. — Un philosophe l'a dit : Le rire désarme ; j'ajouterai : le rire repose, et le repos n'est-ce pas le bien-être et la santé !

A vous donc, musiciens et pompiers, mes sincères encouragements ; que vos célèbres patronnes vous protègent, vous et vos familles et que la vieille gaîté française, qui tend à disparaître, trouve en vous de zélés défenseurs.

Chaque année, souvenez-vous de cette double fête, et malgré la dénonciation du concordat, célébrez-la quand-même. Béranger l'a dit, dans une de ses chansons :

« Les cœurs sont bien près de s'entendre,
« Quand les voix ont fraternisé. »

S. LOUDIER.

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Henri Vonaudenhoven, rue Drouelle, 35. — Gabrielle Doom, rue de Gand, 21. — Maurice Gentol, rue des Etaques, 55. — Julien Billiau, cité Julien, 10. — Lucien Harinck, rue des Sablieux, 3. — Charles Van Lefferinge, cité Saint-Maurice, 7. — Eugène De Cauwer, rue des Rogations, 32. — Jeanne Inghels, cour Andrès, 4. — Florian Gandebieux, rue Casimir, 6. — Adrien Monvoisin, rue Malesherbes, n° 54.

Avant de vous marier et non après, faites un contrat de mariage, même si vous ne possédez rien. Auxaitôt le mariage, assurez votre mobilier contre l'incendie. Ensuite pensez à une assurance sur la vie. Renseignements gratuits à M. Scothème PAMART, auteur du manuel pratique de l'assurance sur la vie, ancien principal clerc de notaire à Lille, 51, rue de Maire-André, près la place de la République. Tél. 25.12. — Achats, ventes et locations d'immeubles. Prêts hypothécaires, etc. 1977

Publications de mariages. — Entre : De Caluwe Charles, chef d'équipe au Chemin de fer, rue du Grand-Balcon, cité Pecqueux, et Cathelain Flora, journalière, idem. — Bougemont Georges, soldat au 8e reg. de chasseurs, à Lille et Sinal Gabrielle, sans profession, rue Jean-Bart. — Gaussin Marceau, cordonnier, rue Constantine, 44 et Nutien Angèle, sûleuse rue de Douai, 95. — Delnuydt Jean, chaudronnier, cité Centrale, 26 et Bisiaux Charlotte, journalière, id. 25. — Ghesquier Louis, chemisier, rue du Bois, 186 et Lemaire Marguerite, sans profession, rue Faidherbe, 18. — De Geeter Michel, mouleur, rue des Serviteurs, 47 et Wagner Léonie, lambrecheuse, cour Lecoux, 5. — Delelée Charles, ringueur, à Hellemmes et Everaert Marie, sans profession, rue Paul-Bert, 14. — Lhomme Eugène, électricien, rue Colbert, 160 et Monticelle Berthe, sans profession, id. — Lenoche Edouard, chef de cuisine, rue du Becquerel, 5 et Lindt Antoinette, tailleuse, rue de la Cité, 16. — Vande Roslyne J., ajusteur à Lomme et Dumont Malvina, lamprochemise, Chemin des Vachers, 6. — Lanoy Fernand, vendeur, rue Condorcet, 6 et Farnoux Germaine, mécanicienne, rue Léon-Gambetta, 122. — Lejeune Charles, négociant, rue du Molinel, 17 et Pocq Berthe, sans profession, rue Nicolas-Leblanc, 23. — Lecocq Michel, chauffeur, rue Ernest-Meyer, 28 et Sermon Marie, sans profession, rue du Vieux-Moulin, 24. — Baliness Jean, ingénieur à Paris et Tranteux Auguste, sans profession, rue Ernest-Meyer, 21. — Dubois Oscar, marinier, quai de la Basse-Deûle, 49 et Roger Emma, marinière à Calais. — Puchaux Angèle, électricien, rue St-André, 17 et Mercier Pierre, modèle, id. 135. — Bouchery Edouard, voyageur de commerce, rue de Bapt-de-Wedrie, 38 et Canon Léandre, mécanicienne, rue Louis-Nouquel, 1. — Cocheteux Louis, ajusteur, rue du Sergent. — Jouvin Marie, couturière, rue St-André, 74. — Delappe J.-Pie, employé aux tramways, rue de Canteleu, 138 et Blamengin Marie, couturière, boulevard des Ecoles, 66. — Deverver Henri, noyauteur, rue Philippe-de-Comines, 6 et Sent Brisebine, bambrocheuse, rue des Rogations, 25. — Verhaegen Marcel, photographe, rue Lhermitte, 2 et Paillon Fernande, couturière, rue de Flandre, 55. — Collez Henri, mécanicien, quai de l'Ouest, 94 et Duper Susanne, bambrocheuse, rue des Vachers, 3. — Pecqueux Léon, tourneur en fer, rue Kolermann, 7 et Duroi Fernande, étaleuse, cour Seynave, 10. — Ledrenx François, manœuvre à Fives-court et Bourton Emilie, ménagère, rue du Long-Pot, 151. — Pilmart Marceau, magasinier, rue de Flandre, 75 et Hulot Marie, rentreuse, rue des Boules, 281. — Vanderi Acker Philippe, caporal au 73e R. de Thine et Marie Bertin, presseuse, rue Lazare, 8. — De Groot Pierre, maçon, rue Rubens, 9 et Mariens Marie, lessiveuse, id. — Garin Louis, imprimeur, rue Racine, 84 et Collins Julienne, couturière, rue de la Justice, 28. — Larivière Charles, peintre, rue des Processions, 41 et Wartelle Germaine, bobineuse, rue des Hautes-Voies, 2. — Pallot Louis, peintre, rue Loiga, 11 et Tasser Charlotte, couteuse, id. — Preau Arnold, tanneur, rue Bonbeille, 3 et Cox Marie, couturière, id. — Wartiel Louis, chaudronnier, rue de Seclin, 25 et Lazare Irma, cuisinière, id. — Moreau Henri, garçon de culture à Lennmes et Desmedt Germaine, artiste, rue d'Arras, 109.

AU PHÉNIX

14, Rue Neuve, LILLE

SPÉCIALITÉ DE CHEMISES TOUTES FAITES ET SUR MESURE

na.1176

Dumont Marcel, employé à Lambersart et Boulen Augustine, modiste, rue de l'Arc, 42. — Desmedt Constant, mécanicien, rue de Marquillies, 258 et Van Dyck Clémence, sans profession, id. — Herman Jean, mécanicien, rue du Four-à-Chaux, 67 et Vander Meulen Florentine, mécanicienne, rue d'Eylau, 16. — Bricout Edmond, coutelier en grains à Lille et Larivière Sophie, couturière à Marly. — Brunin Marcel, tourneur en fer à Lille et Boone Emma, sans profession à Saint-Omer. — Cayen Julien, tonnelier, rue Méravéau, 37 et Vandewalle Adrienne, lisseuse, à Mons-en-Barœul. — Carayron Henri, propriétaire à Cusset et Renfai Berthe, sans profession, rue Alexandre-Leleux, 27. — Ballenens Raphaël, boucher à Annappes et Radoux Marie, cuisinière à Wattrelos. — Herbaux Arthur, tourneur en cuivre à Lille et Duvillier Clotilde, fleuriste à Marcq-en-Barœul. — Rousseaux Emile, employé à Hellemmes et Prévot Emérance, cuisinière à Lille. — Wyckaert Ignace, sans profession à Lille et Degrave Judith, sans profession à Ecke. — Langlain Clément, mineur à Escaudain et Burdin Susanne, lingère à Lille. — Vermunen Albert, ouvreur fourreur, rue Balsac, 60 et Hendrick Marie, continuesse, id. — Defiandre Henri, maître-peintre, avenue de Dunkerque, 156 et Carpentier Madeleine, typographe, rue Davy, 11. — Longuepie Henri, chauffeur d'auto, rue du Long-Pot, 89 et Rosey Philomène, cuisinière, rue Meurein, 90. — Moulin Jean, marin à Malo-les-Bains et Lemaire Marie, ménagère, rue de Gand, 45. — Olineur Fernand, dessinateur, rue des Processions, 85 et Bouches Marie, sans profession à Bapaume. — Vanmerris Paul, manœuvre, rue Pierre-Legrand, 153 et Décampi Gabrielle, aiseuse, id. — Degremont Emile, menuisier à Fives et Dupuis Germaine, couturière, rue Faidherbe, 12. — Pirron Joseph, mécanicien, avenue de Dunkerque, 200 et Declercq Blanche, ouvrière en fourures, rue d'Italy, 144. — Paquet Emile, mineur à Lens et Donckier Philomène, bambrocheuse, rue Montalembert, 3. — Gournay Georges, boucher à Lille et Wavrant Angèle, sans profession à Cassel. — Vanwesemeel Cyprien, plombier, à Lille et Guillemaud Marie, cuisinière à Loos-en-Gohelle. — Soyez Ernest, employé aux tramways, à Loos et Héquet Marie, femme de chambre, rue Bourcher-de-Perthes, 84. — Fisert Joseph, ajusteur, rue du Long-Pot, 187 et Lemesre Germaine, ménagère, cité Palin, 27. — Lefrem Joachim, tisserand, cité Mahieu et Bondroit Marie, presseuse, rue de Valenciennes, 15. — Mayat Alexandre, ajusteur, rue du Court-Debout, 3 bis et Longuerval Marthe, brisseuse, rue de la Halle, 14. — Vanlaeme Louis, chanetier, à Loos et Leroy Zélia, fileuse, rue d'Esquermes, 114. — Vandenbrouck Jules, camionneur à Roubaix et Izambert Sophie, servante à Lille. — Wattrelot Victor, chef d'atelier, rue de l'Hôpital-Saint-Roch, 6 et Cuier Marguerite, lainturière à Le Madeleine. — Barbe Oscar, bâtelier à Aufruicq et Gruson Berthe, batelière à Lille. — De Graffenrieet Raoul, propriétaire à Paris et Guillemaud Marie, id., rue Solférino, 26. — Verburgt, ajusteur, rue de Phiadelphie, 4 et Blasse Marthe, bambrocheuse, rue du Maréchal-Mortier, 3.

Vallentin

Coiffe

84-86, rue Neuve

Bien

LILLE

No.1179

Décès. — Eloi Guillay, 70 ans, époux de Arsène Gérard, 104, quai de la Basse-Deûle. — Honoré Hazebrouck, 80 ans, 5 mois, veuf de Marie Dominique cour Dufour. — Hortense Fouchelle, 65 ans 1 mois, veuve de Benoît Delfly, rue Fénelon, 4. — Victorine Herbaux, 74 ans 6 mois veuve de Camille Deruyck, contour de l'Hôtel de Ville, 14. — Oscar Jean, 29 ans, 10 mois, célibataire, rue Saint-Marin, 5. — Yvonne, Marguant 8 jours, rue du Bas-Levin, 2. — Denise Lefebvre, 3 mois 10 jours rue Malebaïa 24.

ROUBAIX

Du 14

Publications de mariages. — Entre : Julien Dron, interprète à Lille et Marie Masuil, servante, à Lille. — Louis Depoortère, magasinier à Roubaix et Angèle Delbrouck, bobineuse à Tourcoing. — Jean Delsalle, concierge à Lannoy et Marie Vlaminck, femme de chambre, à Roubaix. — Georges Baudevynck, tailleur d'habits à Roubaix et Laure Piquet, ménagère à Tourcoing. — Gaston Engels, cordier à Roubaix et Jeanne Cornaud, bobineuse à Croix. — François Dutrenghien, électricien à Roubaix et Marie Fermentin, sans profession à Wattrelos. — Henri Meo Veigh, tourneur-en fer, à Lys et Marie Framaux, piqueuse, rue de Lannoy, 435. — Edouard Desbarbieux, magasinier, rue Arthémare 56 et Céline Mellaft retordeuse, rue Saint-Honoré, 2 bis. — Jean-Baptiste Durieu, sans profession, à Leers et Julia Dervaux, sans profession, rue Léon Allart 8. — Flore Adrienne, mouleur, r. Bernard, cour Maynal, 13 et Valentine Dewuil, piqueuse, rue de l'Ommelet impasse Lamartine, 11. — Auguste Baert gazier, rue de Lannoy, 190 et Julie Lambert aigneuse, rue de Denain, 70. — Arthur Dobbelaere mécanicien, rue Dambaise, 11 et Hélène Labarre ouvrière en confection, rue Rollin, 5. — Louis Agneray, noyauteur, rue Saint-Amand 82 et Alice Delbart, soigneuse, rue Saint-Amand, 144. — Arthur Degauter, journalier, rue du Carrigny, 189 et Georgette Sennar, tricoteuse, rue du Carrigny, 175. — Georges Van Gheluwe, tisserand, à Croix, et Hélène Hockstal, couturière, rue de Babylone, 19. — Edouard Leclercq, employé de commerce, rue Pierre-Dujardin, 11 et Germaine Lecomte, sans profession, rue d'Espagne, 18. — Léon Baulière, charpentier, à Wattrelos et Clémence Vandeveldé, ouvrière confectionneuse, rue de Carrigny, 146. — Edmond Van den Bossche, mécanicien, à Cruyshauteem et Julie Gysels, soigneuse, boulevard Gambetta, 219. — Jules Rys, mécanicien à Croix et Marie Vanvooren, ouvrière confectionneuse, rue de l'Epeule, 9. — Dewousseur, à Henri Marquant, plaloueur, rue Sainte-Elisabethère, 21 et Marie Duvivier, journalière, à Roubaix. — César Dubois, peigneur, rue Bayart, 12 et Auguste Callevaere, repasseuse à Roubaix. — Louis Mahieu, imprimeur à Croix et Hélène Vancampen, soigneuse, rue de Bouvines, 6. Fontier, 30. — Henri Briet, magasinier, rue du Fort, 96 et Marguerite Seudeu bambrocheuse, rue du Fort, 2. Poulet, 5. — Spartacus Lecoeur, chargeur en fer, rue des Fossé, 108 bis et Berthe Loucheur, couturière, rue de Béthune, 8. — Eugène Milot, domestique, rue du Pile, c. Duhamel 3 et Marie Cornelis ménagère, rue de la Balance, 14. — Jean Delannoy, sans profession, rue du Collège, 105 et Marie Desplanques, sans profession, rue Solférino 45. — Etienne Constant, tisserand, rue de la Tortue, 12 et Lisa Ghisse, soigneuse, rue de Pile, c. Orange 10.

Du 15

Publications de mariages. — Entre : Jean Costen, photographe à Roubaix et Georgette Honorez, sans profession, rue de l'Ouest, 15. — Alfred Paris, ébéniste, boulevard de Reims 20 et Flora Vanlourhouck, épluchouse, rue Béranger, 121. — Julien Vandenbrouck, chemisier, rue des Halles, 19 et Sophie Izambert, servante, à Lille. — Léon Leflon, pharmacien, Grande-Rue, 162 et Florence Canyn, sans profession, à La Madeleine.

Du 16

Naissances. — Nelly Lesage, rue des Arts, 31. — Edgard Lescieux, avenue Julien-Lagache. — Lucienne Valcke, rue et impasse Turgot, 5. — Joseph Crépin, rue Claude-Lorrain, 21. — Suzanne Wauquier, rue Voltaire, 44.

Décès. — Louise Mongin, 16 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 225. — Emile Watiel, 54 ans, trieur rue Monge, 36.

TOURCOING

Publications de mariages. — Entre : Eugène Vandenbucke, chauffeur d'auto à Tourcoing et Berthe Dumoulin, à Mouvaux. — Jean Lonjieux, employé de commerce à Tourcoing et Jeanne Hirempont, sans profession à Saint-Amand. — Gustave Leveugle, télégraphiste à Tourcoing et Rachel Verhaeghe, tisseraude à Mouscron (B). — Jules Richard, surveillant à Tourcoing et Eléonore Vanthuret, épluchouse à Roubaix. — Henri Marquant, plaloueur à Willaupuis (S.) et Marie Duvivier, journalière à Roubaix. — Etienne Lecouture, tisserand à Tourcoing et Marthe Maréchal, sans profession à Roubaix. — Adrien Baillet, rattacheur, rue des Anges, 46 et Lucienne Desbonnet, ménagère, rue du Flocon 55 bis. — Georges Bauwens, teilleur d'habits, rue Sébastopol, 52 et Laure Pluquet, ménagère, rue du Prince, 50. — Noël Cailleau, rattacheur, rue de la Blanche-Porte 33 et Emilie Laperre, cuisinière, boulevard Gambetta (Lycée). — Albert Corbeille, ajusteur, rue Charles-Watinne, 2 et Jeanne Vanlaer, repasseuse, rue d'Anvers, 164. — Ernest Deremmaux, tisserand, rue des Orions, 313 et Joséphine Guisgand, lessiveuse, rue des Orions. — Jules Desurmont, employé de commerce, rue de Bouvines, 125 et Germaine Clessy, rue du Virolois, 20. — Edouard Guillaume, de Mouvaux, rue de l'Amidonnerie 31 et Cécile Fontaine, doublouse, rue Lapérouse, 4. — Gustave Schoumaekers, rattacheur, rue Carter 31 et Mathilde Beerdsert, retordeuse, rue Roussin, 44. — Albert Vanhescke, mécanicien, rue du Labyrinthe, 23 et Madeleine Belayn, repasseuse, rue du Bouden, 38. — Louis Delelaie, employé de commerce, rue de Naples, 37 et Marie Dancoisne, pipitrère, rue des Bouchers, 3.

BIBLIOGRAPHIE

L'AÉROPHILE, Revue technique et pratique des locomotions aériennes (21e année), 35, rue François-Ier, Paris. — Directeur : Georges Besançon.

A lire dans l' « Aérophile » du 15 novembre l'important article d'Alexandre Bée « Sur la stabilité automatique » ; « Prégaud et le Technique » par Gravior ; les détails de la construction des ailes « Nieuport », avec plans et nombreux croquis entièrement cotés, par P. James ; « la Question des hélicoptères », par le capitaine Lemoine ; « l'Expérience simple relative au propulseur à réaction directe », par René Lorin ; la relation des principaux événements de la quinzaine : vol de Gilbert de Paris en Poméranie à raison de 200 kilomètres à l'heure ; les vols d'Hélen pour la Coupe Michelin ; le raid Paris-Le Caire par Daucourt ; les grandes randonnées des aviateurs allemands ; le voyage de l'Astra-Comté de Paris à Belfort ; les résultats officiels de la Coupe Gordon-Bennett des ballons ; le règlement du prochain rallye aérien d'aéroplanes à Monaco ; diverses notes techniques et d'information.

LA REVUE HEBDOMADAIRE. Envoi sur demande, 6, rue Chrétien, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (35 francs de livres par an).

Sommaire du 15 novembre. — Partie Littéraire : Guglielma Ferrero, l'Amérique et la crise de la vieille Europe. — André Bellessort, Louis Veuillot, romancier. — Docteur P. D. Charpentier, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, Les noces d'argent de l'Institut Pasteur. — Maxime Formont, Le triomphe de la mort. W Jules Lemaître et Joë Bousquet-Viver, Théâtre. — Henry Bordeaux, La vie au théâtre. — Notes et notices. — Mémento bibliographique. — Revues étrangères. — L'Actualité : Revue des revues françaises. — Les Faits et les idées au jour le jour. — Revue économique et financière. — La Vie mondaine. — La Vie familiale : au Foyer. — Courrier théâtral. — Chronique sportive.

Partie Illustrée : A l'Institut Pasteur : Pasteur, d'après un dessin appartenant à M. René Valéry-Radot. — La crypte de l'Institut Pasteur. Le tombeau de Pasteur. — Médaille commémorative offerte au docteur Roux, membre de l'Institut, directeur de l'Institut Pasteur. — Vue générale de l'Institut Pasteur, à Paris. — M. Melchnikoff, sous-directeur de l'Institut Pasteur, qui offrit la médaille commémorative au docteur Roux. — Actualités : Louis Veuillot, d'après une photographie. — Facsimilé d'une lettre de Louis Veuillot à son ami Gustave Sandoz. — Le château Mme Bacon de Seigneux, le 8 juin 1871. — La Société des Conférences étrangères. — Statue d'André Theuriet, membre de l'Académie française, élevée à Bourg-la-Reine et inaugurée le 7 novembre 1913 par le président de la République. — L'accident du chemin de fer de Meiun. M. le président de la République sur les lieux du sinistre. — La statue Saint-Saëns à l'orgue. — Le pont romain de Chard dans la propriété à Intervill (Ascet). — M. Léon Devin, ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats (1891-1901), dont le cinquantenaire professionnel vient d'être célébré le 5 novembre.

— M. Kokovtzow, président du Conseil des ministres de Russie, qui vient de faire à Paris un séjour d'une semaine. — Le nouveau roi de Bavière. — Le Mode : Deux toilettes de visite et une de dîner.

L'INSTANTANÉ. — Partie illustrée de la Revue hebdomadaire, lire chaque semaine sur papier glacé, peut être vendu à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LES ANNALES. Un magnifique hommage est adressé aujourd'hui par « Les Annales » à la mémoire de Pasteur. Les plus illustres médecins de France donnent dans cette revue leur opinion sur la vie et l'œuvre du grand savant. On lira avec autant de profit que d'émotion, dans les souvenirs personnels de Jules Claretie, René Valery-Radot, Adolphe Brisson, les lettres et les articles inédits des professeurs Lucas-Championnière, Charpentier, Hallopeau, Adrien Bailler, André Chevinesse, Debove, Albert Robin, Tuffier, Ernest Gaucher, A. Chauffard et Léon Labbé.

Ce même numéro publie la suite des délicieux mémoires d'Henry Roujon : une étude d'Emile Faguet sur Chrétienne, de Mme Adam ; Un Pèlerinage chez Victor Hugo, par Gustave Simon ; une Lettre à la Cousine, d'Yvonne Sarcey ; une amusante comédie inédite : Petite Reine, de Traverni, etc.

On s'abonne aux bureaux des « Annales », 91, rue Saint-Georges, Paris et dans tous les bureaux de poste : 10 francs par an (étranger : 15 francs). Le numéro : 25 centimes.

Le Mauvais Raisonnement

On entend souvent dire par ceux qui ont lutté : « Il faut bien que je vive avec ces souffrances, les médicaments ne font rien pour moi ». C'est une erreur de raisonnement. Il faut plus d'efforts pour la santé général et dire qu'on est incurable parce qu'un, deux ou trois médicaments ne sont impuissants à vous guérir. Les Pilules Pink ont guéri bien souvent des gens qui se sont déclarés comme incurables. Il ne faut pas se décourager parce qu'on a fait des tentatives infructueuses. Si M. Pédrault n'était découragé, il continuerait encore. Il a fait un traitement des Pilules Pink et il se sent plus M. Pédrault, pâtissier, 108, rue Grande-Horloge, à Rouen, écrit :

« Les Pilules Pink m'ont donné une guérison complète. Depuis longtemps je souffrais horriblement de l'estomac. Je ne digérais plus rien, j'avais des vomissements, des nausées. J'avais beaucoup maigri. J'ai pris beaucoup de médicaments, mais la guérison ne venait toujours pas. Je n'ai pas désespéré cependant. Je me suis dit que les Pilules Pink réussiraient peut-être là où les autres médicaments n'avaient pas réussi. J'ai prix les Pilules Pink et, en effet, elles m'ont guéri. Les douleurs ont complètement disparu. J'ai bon appétit et la digestion des aliments ne me cause plus de malaises ».

Les Pilules Pink guérissent les nouvelles entreprises parce qu'elles leur donnent la force de fonctionner normalement quand le sang est pauvre et que les fibres de l'estomac ne reçoivent du sang qu'une vitalité insuffisante.

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies, et au Dépôt, Pharmacie Cerbelaud, 23, rue Baffu, Paris : 3 fr. 50 la boîte ; 17,50 les 5 boîtes, franco. 2242

PETITE CORRESPONDANCE

DROIT USUEL

G. D. — Le Caveau Lillois est une société lilloise patoisante, fondée en 1905, son siège est rue de Bellevue, 47. Tous les ans il organise, à l'occasion du carnaval, un concours de chansons en patois, son président actuel est M. Léon Vandermersch, représentant de commerce, demeurant rue du l'Orphéon, n° 9.

Maître D.

CALENDRIER

Lundi 17 novembre 1913. — 321e jour de l'année.

Soleil : lever à 7 h. 47, coucher à 15 h. 32.

Le jour décroît de 3 minutes par le réel.

Lune : lever à 13 h. 10, coucher le 18, à 12 heures 55.

Age de la lune : 29 jours.

Temps probable. — Généralement nuageux et frais ; quelques averses sont probables.

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 15 novembre 1913.

Le marché semble orienté vers la hausse, on s'accorde à reconnaître que c'est l'effet du choix du type 3 % pour l'emprunt français. On comprend enfin que le faibleas du fonds national est pour l'ensemble du marché une cause de lourdeur, et que ce fonds, loin d'être délaissé par la spéculation doit servir de tracteur.

On envisage, d'autre part, avec moins de pessimisme la situation en Mexique et celle des Balkans ; la nouvelle que le traité turco-grec était paraphé par les négociateurs des deux nations ne pouvait manquer de produire bonne impression. Les places étrangères ont été, de leur côté, mieux influencées et cela a eu un heureux effet sur notre marché.

Mais si l'on signale des opérations assez actives des professionnels soutenues par de nombreux rachats, on en est encore à attendre les demandes du comptant ; elles sont encore rares ; ce qui manque encore, c'est la confiance. Il ne faut pas attacher plus d'importance qu'il ne convient à la dépression subite de la côte à la séance de jeudi, alors que le bruit a couru de désaccords entre l'Allemagne et la France au sujet des délimitations africaines ; dans les périodes les plus prospères une fausse nouvelle peut suffire à alarmer le marché ; ce qui est plus grave, c'est qu'on n'a pas encore l'impression d'un règlement définitif de la question balkanique, et que les détenteurs de capitaux tiennent d'être fixés sur le sort qui leur sera fait par le Parlement, tant en ce qui concerne les impôts nécessaires à l'équilibre du budget qu'en ce qui touche le projet de réforme fiscal actuellement à l'étude au Sénat. Il y a lieu de se féliciter de la meilleure attitude de la Bourse ; il y aurait quelque imprudence à le juger durable.

De façon générale, le groupe des Fonds d'Etats a reconquis les cours perdus la semaine précédente.

La Rente Française a regagné plus d'un point, elle oscille entre 87 et 87,50 et paraît devoir s'y maintenir. Le spéculation a opéré de larges achats en vue du nouvel emprunt.

Le groupe des Fonds Coloniaux se ressent peu des fluctuations de la Rente ; toutefois les 3 % garantis ont bénéficié dans l'ensemble d'une petite plus value ; ils se traitent de 420 à 424.

Le groupe des Fonds russes a enregistré de sensibles progrès. Le 4 % Consolidé a atteint 88,50. L'Extérieur a de bien meilleures dispositions à 91. L'italien est fermement tenu tout près de 90,50. Le Turc s'est à nouveau avancé au-delà de 87. Le 4 % de Turquie 1905, qui avait été ramené au-dessous de 83, revient à 88,50.

Tout naturellement les fonds mexicains sont toujours faibles.

Il y a eu d'assez sensibles plus values dans le groupe bancaire : La Banque de France s'est avancée à 4.900. L'action Crédit Foncier est restée aux environs de 670. L'émission des 50,000 actions nouvelles, offertes à 600 francs, a été clôturée lundi. Les nouvelles obligations se traitent à 482 et 482,50 ; le prime ne peut manquer de grossir. Les obligations de l'Ouest-Etat et de l'Etat, qui leur sont comparables, cotent 497 et 498.

Le Crédit Lyonnais est en hausse marquée de plusieurs de 1,675. Le Comptoir d'Escompte de la Société Générale a peu varié, malgré les excellents résultats de l'exercice courant.

Les banques étrangères ont bénéficié de la reprise générale : la Banque Ottomane s'est relevée à 640, le Banco di Roma reste ferme à 106.

L'amélioration très marquée de la Rente a eu une heureuse répercussion sur les cours des actions des grandes Compagnies de chemins de fer. Le plus-value des recettes pour les 4 grands réseaux est d'ailleurs de plusieurs de 47 millions.

Le Suez s'est un peu raffermi et dépasse 4.950.

Amélioration moins sensible dans le groupe des valeurs de traction. Les valeurs d'électricité ont été un peu moins faibles.

Les valeurs de cuivre cuprifères a été hésitant et irrégulier. Le Boléo est coté entre 765 et 790. Cuivre et Pyrites a gagné quelques points à 262.

Les valeurs métallurgiques russes se sont raffermies à la fin de la semaine. Briansk est revenue à 490. — Maltsoff est remontée aux environs de 825.

Le groupe des valeurs de caoutchouc s'améliore peu à peu ; Malacca près de 130.

Le compartiment des valeurs pétrolifères reste actif, mais aussi agité. Le Colombia, en particulier, se signale par ses soubresauts.

Le marché des mines d'or reste faible ; il a tenté, mais sans grand succès, un essai de reprise à la fin de la semaine.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Sociétés du Chemin de Fer Electrique d'Orjenbaum. — (Saint-Pétersbourg, Pétersbourg et Prolongement). — C'est mardi prochain 18 novembre qu'aura lieu par les soins de la Banque Russe pour le Commerce et l'Industrie, l'émission des 25,000 obligations 5 % net de 500 francs, de cette société. Les titres constituant, au prix d'émission, ont été 465 fr., un placement de 5.37 %. On sait que l'entreprise électrice est concessionnaire d'un chemin de fer électrique de 68 kilom. de longueur, lequel desservira, sans doute dès le milieu de l'an prochain, les principales localités de la zone située à l'Ouest de Saint-Pétersbourg et au sud de la baie de Cronstadt.

Energie Industrielle. — Les actions de l'Energie Industrielle, précédemment inscrites à la seconde partie du Bulletin de la cote et qui se traitent maintenant au comptant du Parquet, ont été demandées et ont progressé de 98 à 100. La Société de l'Energie Industrielle qui exploite un certain nombre de concessions pour la distribution de l'électricité tant en France qu'aux colonies, voit d'ailleurs ses recettes progresser très régulièrement. C'est ainsi que d'après les chiffres qui viennent d'être publiés, elle aurait encaissé, pendant les trois premiers trimestres de l'année en cours, 810.433 fr. de recettes, alors que ses dépenses sont restées à peu près stationnaires à 540.499 fr. Le bénéfice d'exploitation ressort par conséquent à 461.000 fr. contre 296.282 francs pour la période correspondante de 1912.

Caoutchouc. — Les résultats obtenus par cette Compagnie au cours des trois premiers exercices depuis sa constitution lui ont permis d'amortir pour S. 17,166.14 3 et de rapporter à nouveau au 30 juin 1912 une somme de S. 11,448.14 11 qui doivent s'ajouter aux bénéfices de 1912-1913. Les bénéfices nets de l'exploitation écoulés se sont élevés pour les ventes de cuivre à Z 48.200. Après addition de Z. 2262 de recettes diverses et de Z 11.448 du rapport antérieur, le solde disponible ressort à Z 61.650. Le dividende sera fixé à fr. 1.80 par action.

Russian Oil. — En se basant sur les produits résultants de son portefeuille et de ses participations au moment où elle venait d'être constituée, on a établi que le revenu de la Russian Oil devrait atteindre 14 à 15 % du capital et l'on sait qu'il a d'ailleurs été payé en août dernier un coupon intérimaire sur ces taux. Or, ces résultats doivent aujourd'hui être majorés comme conséquence de la hausse du prix du naphte qui s'est produite depuis l'an dernier. Mais il convient, en outre, de remarquer que le Russian Oil n'a pas à constituer de réserves, de larges amortissements étant constitués par les Sociétés affiliées. Il ne s'ensuit point qu'elle n'effectuera pas des prélèvements de prévoyance sur les bénéfices réalisés si le Conseil d'administration le juge opportun ; mais cette éventualité ne causerait évidemment aucune gêne à la répartition des bénéfices et ce serait un renforcement d'actif dont la contre-partie devrait alors se traduire sur les cours de l'action.

Grozny. — Dans le groupe des pétroles, on a pu remarquer de gros achats en Grozny pour compte belge. Pour la semaine écoulée, la production s'est établie à 94.000 pouds par jour, ce qui autorise l'espoir d'une amélioration très forte des cours des actions de cette société.

Saint-Pétersbourg Babenatchy. — Une grande activité règne dans l'exploitation de cette Société : sa district de Sabounichy, le remplacement des moteurs est terminé, le trépanage du puits 7, terrain 4, est commencé et tous les autres travaux neufs sont en bonne voie d'exécution. Au district de Binogedy, on procède à l'approfondissement des puits. Au groupe R, la profondeur du puits numéro 1 atteint 46 sagènes et les terrains traversés sont précurseurs de naphte. On s'attend à une nouvelle augmentation de la production mensuelle.

NOVEL,

42, Rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

BOURSE DE BRUXELLES

Le 14 novemb